

KO KO MO

Grand Prix du rock

Duo échevelé venu de Nantes, KO KO MO électrise les scènes avec un rock fiévreux nourri de *seventies* et d'une énergie brute qui décoiffe. Une machine à riffs, taillée pour le live et prête à tout embraser.

Rien ne semble pouvoir freiner KO KO MO. Depuis plus de dix ans, Warren Mouton et K20 font trembler les scènes de France et d'ailleurs avec la puissance d'un power duo qui fait du bruit pour quatre. Guitariste fulgurant à la voix androgyne capable de s'envoler dans des aigus rappelant Robert Plant, Warren incarne l'héritage des *guitar heroes* qu'il écoutait adolescent, de Hendrix à Rory Gallagher. K20, lui, frappe ses fûts avec une énergie volcanique et un sourire contagieux, fidèle au gamin fasciné par la batterie du King Crimson de son père. Ensemble, ils ont forgé un rock incandescent qui se nourrit de touches d'électro, comme un courant alternatif qui viendrait amplifier chaque riff et chaque break.

Leur rencontre tient presque du hasard : à Nantes, K20 est alors batteur sur un projet pop-électro et Warren vient y enregistrer les guitares. Entre deux sessions, ils se mettent à *jammer*, découvrant une complicité musicale immédiate qui relègue le projet initial au second plan.

Cette énergie s'est propagée partout : plus de 800 concerts, des festivals majeurs, des salles pleines à craquer, des bains de foule où Warren et K20 jouent au milieu du public, comme pour vérifier que la musique circule mieux quand la distance s'efface. Adoubés par des figures majeures – Jack White, -M-,

Shaka Ponk, Rival Sons... – ils ont conquis un public toujours plus vaste, galvanisé par des titres taillés pour le live, de leurs hymnes rock aux fulgurances électro qui ponctuent leurs albums.

Leur dernier album, *STRIPED*, sorti fin 2024, confirme cette trajectoire ascendante. Le duo y déploie un rock à la fois brut et accrocheur, truffé de refrains qui restent en tête et de décharges d'adrénaline immédiates. L'engouement est tel que le concert à l'Olympia deux mois après devient une célébration collective, préfigurant leur premier Zénith de Paris en février 2026.

Rien pourtant ne leur a été épargné, à commencer par l'incendie de leur *tour bus* en 2023, une nuit où dix ans de route sont partis en fumée. Mais KO KO MO transforme chaque épreuve en force : sauver une Gibson rescapée des flammes, resserrer les liens, remonter sur scène encore plus soudés.

Aujourd'hui, Warren et K20 avancent avec le même credo : jouer, vibrer, transmettre et ne jamais perdre le plaisir d'être ensemble. Tant que leurs cœurs battent à la même pulsation, KO KO MO prouve que le jeu à la nantaise a encore de beaux jours devant lui.